

la société civile et le Fonds mondial



Fidèle à ses principes fondateurs, qui garantissent la participation de la société civile à chaque aspect du partenariat – de la gouvernance jusqu’à la mise en œuvre des programmes –, le Fonds mondial place la société civile et les personnes les plus exposées aux maladies au cœur de toutes ses politiques et activités.

Le Fonds mondial est né en 2002 grâce à la mobilisation de milliers de groupes de la société civile qui, partout dans le monde, militaient pour une augmentation des ressources allouées à la lutte contre le VIH et le sida. Depuis cette époque, la société civile, qui rassemble notamment les organisations non gouvernementales, les groupes communautaires et de plaidoyer, les réseaux de personnes vivant avec les maladies ou encore les organisations confessionnelles, a joué un rôle actif à tous les niveaux de l’action du Fonds mondial.

Les organisations de la société civile apportent une contribution formidable à la réalisation des Objectifs de développement durable. Par exemple, dans le cadre de l’Objectif n° 3, qui vise à « garantir la bonne santé et promouvoir le bien-être de tous », elles remplissent une fonction vitale en veillant à ce que les investissements mondiaux dans le domaine de la santé ne laissent personne de côté. Leur action couvre de nombreuses facettes : tout en plaidant pour l’augmentation des ressources allouées à la santé, elles mettent en œuvre des programmes auprès des communautés, y compris des personnes qui sont marginalisées et souvent criminalisées, et par conséquent extrêmement vulnérables face aux maladies.

Des partenaires clés pour la gouvernance, la mise en œuvre et le plaidoyer

Conformément à son approche fondée sur les droits humains, le Fonds mondial aide des groupes de la société civile à mettre en œuvre de nombreuses activités programmatiques visant, entre autres, à :

- ▶ améliorer l’accompagnement des patients et leur observance des traitements ;
- ▶ identifier les cas manquants de tuberculose ;
- ▶ plaider pour un meilleur accès aux médicaments ;
- ▶ améliorer la santé et les droits sexuels et génésiques ;
- ▶ fournir aux jeunes une éducation et une panoplie de services complètes en matière de sexualité.

Le Fonds mondial appuie également des programmes destinés à identifier les violations des droits humains et à éliminer les obstacles qui entravent l’accès aux services de santé. À cet égard, la société civile joue un rôle indispensable en aidant les populations-clés et vulnérables, telles

que les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les personnes transgenres, les travailleurs du sexe, les prisonniers et les consommateurs de drogues injectables, à accéder aux services de santé.

Les organisations de la société civile sont des partenaires clés de la mise en œuvre des subventions du Fonds mondial. En 2017, elles constituaient plus de 23 pour cent des bénéficiaires principaux du Fonds mondial et ont reçu à ce titre 984 millions de dollars US au total. De plus, elles mènent un plaidoyer auprès des autorités publiques pour que celles-ci investissent davantage dans le domaine de la santé – aux niveaux national et international. Leur action est primordiale, que ce soit sur le plan international, régional, national ou des communautés.

Rodelyn Marte

Réseau des défenseurs du Fonds mondial pour l'Asie-Pacifique

« Le rôle de plaidoyer de la société civile et des communautés – remettre en cause l'immobilisme, exiger des changements, mobiliser pour agir, demander aux acteurs publics et non gouvernementaux qu'ils rendent des comptes et revendiquer un Fonds mondial dont le monde a besoin et qui répond réellement aux besoins des communautés-clés touchées – est essentiel pour venir à bout du VIH, de la tuberculose et du paludisme. »

Sur le plan international : grâce à une représentation significative au Conseil d'administration du Fonds mondial (sur les vingt sièges avec droit de vote, trois sont occupés par la société civile), les organisations de la société civile promeuvent la prise en compte des besoins des communautés vulnérables et marginalisées dans les orientations données au partenariat du Fonds mondial.

Leur participation à la gouvernance du Fonds mondial constitue l'un des piliers du partenariat qui distinguent celui-ci d'autres institutions multilatérales. À travers le Conseil d'administration, la société civile contribue à des aspects fondamentaux de l'action du Fonds mondial : l'élaboration de la stratégie de l'institution, la conception des modalités de financement, l'évaluation de la mise en œuvre des programmes et la formulation de la politique.

Peter Sands

Directeur exécutif du Fonds mondial

« Les autorités publiques et le secteur privé sont certes des acteurs essentiels de la santé mondiale, mais c'est la société civile qui met de l'huile dans les rouages. Sa participation est le gage de progrès. »

Sur le plan régional : la société civile favorise une collaboration ouverte et transfrontalière, offrant aux populations criminalisées l'accès à un réseau d'entraide qui leur est indispensable pour se rencontrer et s'organiser. Dans les pays où la société civile dispose d'une marge de manœuvre réduite, les partenariats régionaux lui permettent d'exprimer les difficultés qu'elle y rencontre et de dialoguer directement avec les décideurs nationaux.

Sur le plan national : les organisations de la société civile participent à la gouvernance des subventions au travers des instances de coordination nationale, qui sont des comités établis dans les pays pour concevoir et superviser les programmes soutenus par le Fonds mondial. Elles militent pour que les pays s'impliquent et investissent fortement dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Grâce à leur action, les groupes marginalisés et vulnérables tels

que les jeunes femmes et les filles, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les personnes transgenres, les travailleurs du sexe, les prisonniers et les consommateurs de drogues injectables, peuvent peser dans chaque pays sur l'établissement des priorités de la lutte contre les maladies, y compris en ayant une influence sur la destination des fonds.

Sur le plan communautaire : les groupes implantés localement sont les mieux placés pour atteindre les communautés et les populations-clés qui sont habituellement hors de portée des services de santé officiels. Les organisations professionnelles apportent aussi une contribution importante à la fourniture de services de santé en milieu rural, notamment en s'adressant aux populations les plus pauvres et les plus vulnérables dans les zones isolées. Conscient de la capacité unique des organisations de la société civile à atteindre les populations-clés dans les communautés qu'elles desservent, le Fonds mondial collabore avec les autorités publiques en vue de promouvoir des dispositifs de contrat social, au titre desquels elles peuvent engager des organisations non gouvernementales pour fournir des services aux populations vulnérables et marginalisées.



Militante, Deolinda fait du porte à porte pour sensibiliser les populations au VIH, en invitant notamment les femmes et les filles à prendre part à des discussions sur la prévention, le dépistage et le traitement du VIH, ainsi que sur la prévention de la transmission de l'infection de la mère à l'enfant.

© Le Fonds mondial / John Rae

À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial est une organisation du 21^e siècle, conçue pour accélérer la fin des épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Formant un partenariat entre les autorités publiques, la société civile, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, le Fonds mondial collecte et investit près de 4 milliards de dollars US par an à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. Les frais de fonctionnement du Fonds mondial ne représentent qu'environ 2 pour cent des subventions sous sa responsabilité, ce qui indique un degré d'efficacité exceptionnellement élevé. En remettant en cause les obstacles et en adoptant des démarches novatrices, nous œuvrons ensemble à aider plus efficacement les personnes touchées par les maladies.

Juillet 2018

theglobalfund.org